

précieux concours, ne saurait manquer d'entrer dans une ère de prospérité tant désirée, parce que c'est elle qui assure le succès de l'industrie et du commerce.

### Mort de Sir JOHN THOMPSON

L'année 1894 aura été une époque de deuil pour toutes les nations de l'univers. La mort, cette mort inexorable semble frapper de préférence sur ceux qui président à nos destinées. En Europe, on a vu disparaître successivement les chefs de deux nations puissantes : le président français Carnot et l'empereur des Russies Alexandre III ; Mgr le comte de Paris, le prétendant au trône de France ; M. le comte Ferdinand de Lesseps, le grand ingénieur français ; Claudio Jannet, et un grand nombre d'autres non moins illustres.

Ici, dans notre cher Canada, nous venons à peine de sortir du grand deuil national qu'a causé la mort de l'honorable M. Mercier que nous sommes replongés dans un plus grand encore par la mort de Sir John Thompson, premier ministre de la Puissance du Canada, décédé subitement au château Windsor en Angleterre.

Cette nouvelle a été reçue avec une douloureuse stupéfaction par la population entière du Canada.

La mort, en frappant ce grand homme d'Etat canadien, au milieu du château royal, a brisé d'un seul coup une carrière glorieuse au moment même où elle aurait atteint son point culminant.

Sir John Thompson est mort d'une maladie de cœur. Après avoir assisté à une séance du conseil des ministres ; il est allé luncher et le repas était à peine terminé qu'il tombait foudroyé et rendait le dernier soupir au bout de 15 minutes.

Le regretté défunt devait être assermenté le lendemain au château Windsor, comme membre du Conseil Privé. Il faut croire que, sur l'invitation de la Reine, il s'était rendu au Windsor une journée d'avance. C'est là que la mort l'attendait. Tragique exemple de la fragilité de la vie et du néant des grandeurs humaines !

Sir John Thompson était né à Halifax le 10 novembre 1844. Il avait fait ses études au Free Church Academy de cette ville. Il devint membre du barreau en 1865, et fut nommé membre du conseil de la Reine en 1879. Il représenta comme avocat les Etats-Unis devant la commission des pêcheries. Il devint membre du Conseil Exécutif de la Nouvelle-Ecosse et procureur-général en 1878 ; il fut premier ministre de sa province, du 25 mai 1882 au 25 juillet

de la même année. A cette date il fut nommé juge de la Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse.

Le 22 septembre 1885, il quitta ce poste pour devenir ministre de la Justice du Canada, dans le cabinet de Sir John A. MacDonald. Depuis 1885 il représenta Antigonish aux Communes. En 1888, il fut créé chevalier-commandeur de l'ordre de St-Michel et St-Georges, en récompense de services rendus par lui dans la négociation du traité des pêcheries. En 1891, à la mort de Sir John Abbott, il était devenu premier-ministre du Canada, et il venait d'être élevé à la dignité de membre du Conseil Privé de Sa Majesté.

### CAUSERIE AGRICOLE

#### L'Industrie Laitière

TREIZIÈME CONVENTION DE LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, A ST-JOSEPH DE LA BEAUCE

Cette Société voulant intéresser tous les cultivateurs de la province de Québec à cette importante industrie n'a pas cru mieux faire que de tenir ses conventions annuelles d'un endroit à l'autre de cette province, choisissant pour cela un centre où il pourrait y avoir une plus grande agglomération de cultivateurs.

C'est ainsi que pour le district de la Beauce, la paroisse de Saint-Joseph qui avait pris une si large part à cette industrie, a été choisie par la Société d'industrie laitière pour y tenir sa 13<sup>ème</sup> convention annuelle, les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> jours de décembre courant.

A part un grand nombre de cultivateurs du district de Beauce, qui assistaient à cette convention, près de 300 délégués des cercles agricoles et des sociétés d'agriculture se sont rendus à cette importante réunion, pour y représenter les intérêts de l'industrie laitière de leur localité, et profiter en même temps des renseignements qui y sont donnés par des agronomes autorisés, possédant chacun des connaissances spéciales sur les différentes branches d'industrie agricole, et tout particulièrement quant aux procédés de culture à adopter pour favoriser efficacement l'industrie laitière.

Les conventions annuelles de la Société d'industrie laitière, tenues régulièrement depuis une douzaine d'années, pourraient laisser croire que les sujets qui y sont traités ne sont que des répétitions souvent rabattues qui servent de thème aux conférenciers agricoles, et que pour cette raison les conférences données cessent d'intéresser ceux qui sont sous l'impression de n'avoir rien de nouveau à